

vous attendez le doigt sur la gâchette
 Feu
 mais Lénine
 le Lénine du juste moment
 De Clairvaux s'élève une voix que rien n'arrête
 C'est le journal parlé
 la chanson du mur
 la vérité révolutionnaire en marche
 Salut à Marty le glorieux mutin de la Mer Noire
 Il sera livré encore ce symbole inutilement enfermé
 Yen-Bay
 Quel est ce vocable qui rappelle qu'on ne bâillonne
 pas un peuple qu'on ne le
 mâte pas avec le sabre courbe du bourreau
 Yen-Bay
 A vous frères jaunes ce serment
 Pour chaque goutte de votre vie
 Coulera le sang d'un Varenne

Ecoutez le cri des Syriens tués à coups de fléchettes
 par les aviateurs de la Troisième République
 Entendez les hurlements des Marocains morts
 sans qu'on ait mentionné leur âge ni leur sexe

Ceux qui attendent les dents serrées
 d'exercer enfin leur vengeance
 sifflent un air qui en dit long
 un air un air UR
 SS un air joyeux comme le fer SS
 SR un air brûlant c'est l'es-
 pérance c'est l'air SSSR c'est la chanson c'est la chanson d'octobre aux
 fruits éclatants
 Sifflez sifflez SSSR SSSR la patience
 n'aura qu'un temps SSSR SSSR SSSR

Dans les plâtras croûlants
 parmi les fleurs fanées des décorations anciennes
 les derniers napperons et les dernières étagères
 soulignent la vie étrange des bibelots
 Le ver de la bourgeoisie
 essaye en vain de joindre ses tronçons épars
 Ici convulsivement agonise une classe
 les souvenirs de famille s'en vont en lambeaux
 Mettez votre talon sur ces vipères qui se réveillent
 Secouez ces maisons que les petites cuillères
 En tombent avec les punaises la poussière les vieillards